

Le baccalauréat

1 Au Moyen Âge, le titre de bachelier était le premier des grades conférés par les universités, avant la licence et le doctorat. On lui donna au XVI^e siècle le nom de baccalauréat. Le mot trouvait son origine dans la couronne de baies de lauriers (*bacca lauri*) dont on entourait le front des candidats admis.

La Révolution créant de grandes écoles spécialisées, les universités françaises disparaissent et le baccalauréat avec elles. Mais Napoléon remet sur pied les universités et, en 1808, naît le baccalauréat moderne. Il devient la sanction des études secondaires, le passeport pour l'enseignement supérieur. L'année suivante, on compte 32 lauréats à cet examen qui est encore uniquement oral.

En 1861, pour la première fois, une institutrice de 37 ans se présente et réussit le baccalauréat.

En 1890, le baccalauréat scientifique, jusque-là simple complément du baccalauréat littéraire, prend sa propre identité et en 1902 on proclame l'égalité de toutes les options.

2 Le bac, un monument national

Étrange bac ! On l'attaque à longueur d'année : trop lourd, trop cher, inadapté, inutile... Et pourtant, les Français l'adorent. Pour rien au monde, ils n'accepteraient sa disparition. Passe encore qu'on réforme pour la vingtième fois ce grade universitaire créé par Napoléon. Mais le supprimer, jamais.

Il a quatre principes : c'est un examen national, identique pour tous ; c'est un examen anonyme ; ce ne sont pas les professeurs du candidat qui évaluent son travail ; enfin, c'est un diplôme double, sanctionnant les études secondaires et permettant d'entrer à l'université dont il constitue le premier grade.

Malgré une démocratisation croissante, 56,8 % des diplômes sont décernés à des enfants de cadres supérieurs contre 10,2 % aux fils d'ouvriers.

D'après Robert Solé, *Le Monde*, 15 juin 1984.

3 La mort du bac

À quoi sert le bac ? Au siècle dernier, sa fonction sociale était précise : le diplôme servait d'instrument de distinction. Il permettait de tracer une « barrière » qui séparait l'élite (masculine) du peuple. Un « brevet de bourgeoisie ».

L'ambition des ministères de l'Éducation nationale depuis quelques années est d'amener au baccalauréat 80 % des futures générations. Admettons que cela soit possible... mais alors, la « valeur » moyenne du diplôme en sera d'autant abaissée.

Le baccalauréat n'existe plus. Le mot recouvre des réalités trop différentes. En revanche, le manque de bac, le « non-bac » est en train de devenir un facteur d'exclusion de plus en plus imputable.

D'après Michel Winock, *L'Événement du jeudi*, 28 juin-4 juillet 1990.

Lisez les trois textes. Ils doivent vous permettre de récapituler l'histoire du diplôme, son origine, le rôle qu'il a joué dans le passé et qu'il joue aujourd'hui, les questions qu'il continue de faire naître.

1 Origine du diplôme. Retrouvez :

- a l'origine du nom ;
- b l'institution qui le délivrait ;
- c l'époque de sa disparition ;
- d les dates de sa réapparition, de sa féminisation, de l'égalité des options.

2 Fonction du diplôme.

Notez les différentes fonctions que ce diplôme a pu remplir des origines à aujourd'hui.

- a Au Moyen Âge : former des universitaires qui progresseraient dans la carrière d'enseignants.

- b Au XIX^e siècle : ...

- c Aujourd'hui : ...

3 Spécificité du diplôme.

- a Relevez les quatre caractéristiques qui en font un diplôme unique et particulier.
- b Notez ce qui en faisait un diplôme réservé à l'élite sociale.

4 Utilité du diplôme.

Résumez pourquoi il est considéré comme indispensable, selon les textes.

EXPOSÉ

L'histoire d'un diplôme (actuel ou passé) dans votre pays.

Pour présenter votre exposé, vous vous inspirerez du plan des questions ci-dessus : origine, fonction, spécificité, utilité (que vous pouvez remettre en question).

Pour structurer votre texte

À l'origine, le... était...

Son nom vient de...

Puis il est devenu... et a permis...

Il est (était) fondé sur... principes : ...

Il offre (n'offre pas) de(s) débouchés/de(s) possibilités pour...